



Politique énergétique

Politique énergétique: le Conseil fédéral fait preuve de clairvoyance

20.12.2024

D'un coup d'oeil

- economiesuisse salue les plans du Conseil fédéral visant à lever l'interdiction technologique pour les centrales nucléaires.
- Freiné par des oppositions et des coûts élevés, le développement des énergies renouvelables sera plus modeste que prévu.
- Le «calme plat» solaire et éolien actuel en Allemagne montre que des centrales électriques capables de fournir de l'électricité de manière fiable et à la demande restent nécessaires.

Le Conseil fédéral entend lever l'interdiction technologique empêchant la construction de nouvelles centrales nucléaires. Pour ce faire, il a ouvert une consultation sur un contre-projet indirect à l'initiative populaire «Stop au blackout». economiesuisse salue les plans du Conseil fédéral, qui se montre prévoyant. La Suisse a besoin de suffisamment d'électricité propre et avantageuse, et ce à tout moment.

La Suisse n'est pas dans une situation confortable

En acceptant la stratégie énergétique en 2017, les électeurs suisses se sont prononcés en faveur d'une interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires. Depuis, le monde a bien changé. Des bouleversements géopolitiques ont mis en évidence la vulnérabilité de l'approvisionnement énergétique et le développement des énergies renouvelables n'atteint pas le rythme voulu. Les oppositions, la longueur des procédures ainsi que des coûts élevés freinent le développement des énergies renouvelables, en particulier de celles qui sont efficaces en hiver (c'est-à-dire les énergies hydraulique, éolien et le solaire alpin). À cela s'ajoute que nous perdrons un bon tiers de notre approvisionnement électrique lorsque nos centrales nucléaires arriveront en fin de vie. Nous ne parlons pas d'un avenir lointain – on annonçait il y a quelques semaines la mise hors service des deux centrales nucléaires de Beznau en 2033. A ce moment, la Suisse perdra plus de 10% de sa précieuse électricité hivernale. Seul le développement des installations solaires sur les toits progresse. C'est un élément important de l'approvisionnement électrique, mais si les énergies renouvelables efficaces en hiver ne progressent pas en parallèle, le manque de courant en hiver et les excédents en été s'aggraveront à vue d'œil.

Dans ces conditions, ce serait faire preuve de négligence que d'exclure catégoriquement l'énergie nucléaire. Seul un système énergétique largement diversifié, qui combine judicieusement la production hivernale et estivale ainsi que les énergies en ruban et volatile, est efficace et sûr. L'énergie nucléaire peut y apporter une contribution précieuse.

Il faut agir sur trois axes

Si nous voulons garantir notre prospérité et atteindre les objectifs climatiques, nous devons agir sur trois axes: prendre en compte de l'énergie nucléaire, accélérer le développement des énergies renouvelables efficaces en hiver et conclure un accord sur l'électricité avec l'UE. Le contre-projet du Conseil fédéral constitue une étape importante pour le premier axe.



Alexander Keberle

Responsable Politique de la place économique, membre de la direction



Dominique Rochat

Responsable de projets Senior Énergie, environnement, infrastructures et numérisation